

COMMISSION DE LA SAUVEGARDE DES ESPÈCES (CSE)

Simon Stuart, Royaume-Uni

Données personnelles

Nom : Simon Nicolas Stuart
Nationalité : Britannique
Date de naissance : 14 juillet 1956

Formation

Diplômes et doctorat de l'Université de Cambridge, avec une spécialisation en biologie de la conservation. Son travail de doctorat portait sur les oiseaux des forêts de Tanzanie ; il a donné lieu par la suite à plusieurs initiatives de conservation.

Emplois actuels

Président, Commission de la sauvegarde des espèces (CSE)
Professeur invité, Département de Biologie et de Biochimie, Université de Bath
Conseiller principal pour la biodiversité, Conservation International
Conseiller principal pour la biodiversité, Centre mondial de surveillance continue de la conservation (WCMC), Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE)
Collaborateur émérite, Zoo Al Ain
Collaborateur émérite, Société Zoologique de Londres

Expérience professionnelle

In 1983 Simon a rejoint le Conseil international pour la préservation des oiseaux (actuellement BirdLife International) ; il a travaillé à l'élaboration du Livre rouge des oiseaux d'Afrique et a lancé le programme du Conseil au Cameroun (y compris du travail de terrain en 1983 et 1984). Il est entré au Secrétariat de l'UICN en 1986. Il a fait partie du Comité TRAFFIC entre 1992 et 2000, et il a été administrateur de A Rocha International – Christians in Conservation (2001-2009) et de Wildscreen (depuis 2009). Il est l'auteur de nombreux ouvrages, dont 12 livres et 67 articles dans des publications scientifiques à comité de lecture (plus deux actuellement en relecture).

Expérience et collaboration avec l'UICN

Simon a occupé les postes suivants au sein de l'UICN :

Responsable du Programme des espèces (1986-1990)
Directeur du Programme des espèces (1991-2000)
Directeur général par intérim (2000-2001)
Directeur de l'Unité d'évaluation de la biodiversité (2001-2006)
Conseiller scientifique principal pour les espèces (2006-2008)

In 2008, Simon a quitté le Secrétariat de l'UICN après 22 ans et il a été élu *Président de la Commission de la sauvegarde des espèces* la même année. Il est responsable des orientations stratégiques de la CSE, dont la supervision de la mise en œuvre du Plan stratégique de l'UICN pour les espèces, il favorise la collaboration entre la CSE et d'autres partenaires intérieurs et extérieurs à l'UICN, et aide à mobiliser les fonds nécessaires pour les travaux de la Commission.

Priorités futures pour la Commission

Depuis 2000, la CSE a opéré une transformation dans les évaluations de biodiversité au moyen de la Liste rouge de l'UICN. Le nombre d'espèces évaluées est passé de près de 18 000 à presque 62 000 en 2012. Surtout, la quantité de données pour chaque espèce s'est accrue de façon extraordinaire ; ainsi, des cartes de répartition sont disponibles pour plus de 30 000 espèces. La Liste rouge montre que nous ne réussissons pas à sauvegarder les espèces. Il y a bien entendu des succès

spectaculaires, mais ils restent des exceptions. Les taux d'extinction augmentent, la plupart des espèces déclinent, et leurs possibilités d'apporter des bienfaits durables aux populations humaines s'amointrissent.

Cependant, grâce aux évaluations des espèces menées par la CSE, les connaissances scientifiques servant de base au ciblage d'actions de conservation se sont beaucoup améliorées. Nos données fournissent des orientations spécifiques quant aux lieux précis à préserver, les menaces à combattre, les espèces devant être prioritaires et les politiques à mettre en œuvre. À la différence d'il y a douze ans, nous savons maintenant ce qu'il faut faire pour enrayer le déclin des espèces.

En conséquence, la priorité principale de la CSE consiste à collaborer avec une variété beaucoup plus grande de partenaires afin de faire connaître les besoins en matière de conservation, de mettre au point des programmes efficaces, de créer la volonté politique et d'accroître les ressources financières et humaines nécessaires à la conservation. En 2010, à Nagoya, nous avons remporté un succès important lorsque les États du monde entier se sont engagés à atteindre l'Objectif 12 d'Aichi : « *D'ici à 2020, l'extinction d'espèces menacées connues est évitée et leur état de conservation, en particulier de celles qui tombent le plus en déclin, est amélioré et maintenu.* » Il s'agit de l'engagement le plus fort qui ait jamais été pris à l'échelle mondiale pour combattre la crise de l'extinction. J'ai l'intention de me servir du Congrès mondial des espèces de l'UICN, proposé pour 2015, afin de continuer de mettre l'accent sur la biodiversité au niveau des espèces, et d'évaluer l'état d'avancement de la réalisation des Objectifs d'Aichi, qui comportent pour la plupart une composante « espèces ».

Outre cette priorité globale, je souhaite aussi aborder les préoccupations suivantes :

- Le travail d'évaluation des espèces de la CSE doit être durable sur le plan financier, et la Liste rouge de l'UICN doit devenir plus largement représentative des biomes et des espèces de la planète (y compris les espèces marines, d'eau douce et des zones arides, et les champignons, les invertébrés et les plantes). C'est notre initiative *Baromètre de la vie*.
- Nous continuerons à développer nos travaux sur l'utilisation durable, les espèces envahissantes, le changement climatique, la planification de la conservation des espèces, l'identification de sites importants pour la biodiversité, et l'importance des espèces pour la sauvegarde des moyens de subsistance humains et des services des écosystèmes.
- Nous continuerons nos travaux sur les défis les plus pressants, dont le déclin des amphibiens, les grands animaux d'Asie et d'Afrique occidentale et centrale, les récifs coralliens, les captures accessoires, la pêche, les pesticides systémiques, et d'autres encore.
- La CSE continuera à mettre en place de nouvelles structures à l'échelle régionale et nationale, en collaboration avec les Bureaux et les Membres de l'UICN, afin de faire progresser les actions de sauvegarde des espèces.

La CSE est en mesure d'aborder un si grand nombre de questions importantes et stratégiques grâce à son réseau de plus de 150 groupes de spécialistes, autorités de la Liste rouge, groupes de travail, groupes spéciaux et sous-comités qui, mis ensemble, comprennent plus de 8000 experts de tout premier plan provenant de presque tous les pays du monde. J'ai l'intention de continuer à renforcer ce réseau lors de la période quadriennale 2013-2016.

Soutien institutionnel

Un certain nombre de donateurs et d'organisations partenaires ont apporté un soutien généreux à Simon et à ses collaborateurs pendant la période 2009-2012, dont Conservation International, l'Agence environnementale d'Abou Dhabi, le Zoo Al Ain, la Fondation MAVA, le Centre mondial de surveillance continue de la conservation du PNUE, l'Association mondiale des zoos et des aquariums, le Zoo de Chester, le Zoo de Bristol et la Société zoologique de Londres. Des discussions sont en cours avec ces organisations pour reconduire ce soutien pendant la période 2013-2016, et d'autres organisations (dont la Wildlife Conservation Society, l'Association européenne des zoos et des aquariums, plus quelques autres à l'étude) ont exprimé leur souhait de nous apporter leur soutien. Le Centre mondial de surveillance continue de la conservation du PNUE met généreusement à disposition des contrats d'emploi pour le Président de la CSE et son personnel.